

# L'Oulipo, jamais sans ma contrainte

MICHELLE GRANGAUD

« Canton, Canton, quand on entre dans la bible, dans la bibliothèque parmi les preux, parmi les premiers, ce qu'on voit d'abord c'est la lu, la lumière du jour. La lumière du jour contient la lecture qui contient le monde qui contient la lecture du monde, comme dans les paires, les performances de Bernard Heidsieck où la lecture orale contient la lecture écrite et récité et réciproquement.

Il y a de grandes tables gris pâle dans la bibliothèque. Quand on arrive à leur douve, à l'heure d'ouverture, les tables sont vides et prêtes en même temps pour les voies, les voyages qu'on va faire là ; les tables sont comme des ponts qui joignent les bords opposés et pourtant contes, contigus.

*Le bégaiement du beau Beaubourg,*  
Éditions de l'Attente, 2011, p. 9



Illustration,  
Étienne Lécroart

O  
U  
L  
I  
P  
O

Fiche Médiation réalisée par l'Agence régionale du Livre Provence-Alpes-Côte d'Azur avec la complicité de Marie Chéné, dans le cadre de la sixième édition de *Lecture par Nature*, manifestation de la Métropole Aix-Marseille-Provence, qui met à l'honneur l'Oulipo. Retrouvez les quatre fiches : [lectureparnature.fr](http://lectureparnature.fr)



# POÈME

## L'Oulipo, jamais sans ma contrainte

### AVOIR DES BILLES

La grande affaire de l'Oulipo, plus encore que la littérature, c'est la contrainte. Raymond Queneau, cofondateur du groupe avec François Le Lionnais, le dit très clairement : « On ne se propose pas du tout de créer de la littérature ; on se propose de créer des formes. »

Et ce qui permet de créer des formes, de la littérature potentielle, c'est la contrainte. On pourrait aussi dire une méthode, des structures, des procédés, bref, des règles. De quoi jouer. François Le Lionnais précise même que « la méthode se suffit à elle-même. Il y a des méthodes sans exemple. L'exemple est un plaisir que l'on se donne en plus - et que l'on donne au lecteur ». Heureusement, les Oulipiens ne boudent pas le plaisir.

### Variété de la contrainte

En littérature, on peut jouer avec la nature des lettres, l'ordre des syllabes, la longueur des mots, le nombre des paragraphes, l'intégralité des combinaisons possibles de ces éléments et plus encore. Toute littérature, et notamment la poésie classique, a des lois, mais l'Oulipo pousse le bouchon plus loin : l'invention de la règle du jeu est considérée comme un travail créatif à part entière, et il n'y a pas de texte sans contrainte explicite, qu'on la révèle ensuite ou pas au lecteur. On se passe d'une lettre et c'est le Lipogramme, on ne s'autorise qu'une voyelle dans le Monovocalisme, le Bord de poème évide un poème existant pour n'en garder que le contour...

### Pourquoi s'imposer ça ?

Il s'agit d'échapper au mirage de l'inspiration et d'aller chercher les limites, un peu comme si on poussait le langage, ou la littérature,



Ruban de Moebius,  
Étienne Lécroart

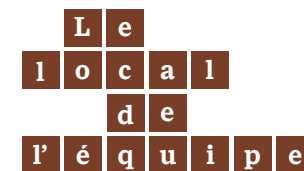
ou l'auteur, voire le lecteur, dans ses retranchements. C'est une invitation à l'invention, un « stimulant pour la création », un « outil de questionnement de la forme et du sens », nous dit Paul Fournel dans sa préface à l'édition anglaise de *La Liseuse*. La contrainte « donne au sens une chance de se renouveler ». Elle évite de tomber dans la pente roublarde de la langue ou des habitudes, de la pensée toute faite, des idées déjà-là. Elle frustre, et exprime alors ce qui aurait pu rester tranquillement caché.

### Pour le plaisir et ce qui s'ensuit

Il faut commencer par ne pas se prendre au sérieux. On sait qu'il y a des jeux solitaires ou collectifs, des jeux exaltants, fofoues, que le seul plaisir justifie, et d'autres qui mobilisent plus en profondeur, qui transforment pour de bon les joueurs ou les spectateurs, et dont l'effet ne s'arrête pas avec la résolution de l'énigme ou la fin de la partie. Il en va de même de la contrainte. Qui saurait juger à l'avance de sa fertilité ? Quelle réalisation pourrait en épuiser le potentiel ? Qui aurait dit qu'au croisement du sonnet et des coups du jeu de go se tenait l'œuvre de Jacques Roubaud, *Époèmes* (Gallimard, 1967) ? Qu'un lipogramme en E donnerait *La Disparition*, un des livres majeurs de Georges Perec (Gallimard, 1969) ? Les exigences implacables que se donne l'écrivain, lorsqu'elles correspondent chez lui à une veine souterraine, conduisent à une véritable exploration de soi. Et mènent parfois aux œuvres les plus personnelles. Hervé Le Tellier évoque, même pour des textes plus légers, un « plaisir intense (qui) participe de celui du joueur et de l'artisan, du sportif et du bon élève, de Saint-Georges et du grand Houdini ». On pourrait peut-être ajouter celui de l'explorateur ou de l'exploratrice, car on n'écrit pas pour mettre par écrit ce qu'on savait déjà vouloir exprimer, mais au contraire pour le découvrir. La contrainte est un outil très performant pour repousser les confins de ce qu'on a à dire et se surprendre.

### La contrainte pour tous

Marcel Bénabou remarque que « ce que la contrainte met à jour, ce ne sont pas seulement les virtualités du langage, ce sont aussi les virtualités de celui qui accepte de se soumettre à la contrainte ». Or tout le monde est invité à le faire, puisque l'Oulipo partage les règles qu'il se donne sur Oulipo.net à l'onglet « contraintes », lors de performances ou d'ateliers collectifs, dans ses anthologies. Les Oulipiens parlent sans doute de leur rapport à la contrainte en se définissant comme des « rats qui ont à construire le labyrinthe dont ils se proposent de sortir ». Il semblerait que la porte d'entrée du labyrinthe soit ouverte à tous et le cheminement délicieusement imprévisible. A-t-on vraiment envie d'en sortir ?



Jacques Bens, un des membres fondateurs de l'Oulipo, est natif de Cadolive. « Je suis avec Jacques Roubaud l'un des deux Provençaux du groupe. Ce n'est pas rien, si ce n'est pas tout », disait-il. Auteur de mots croisés et de livres pour enfants, fin gourmet et fondateur de l'Ouvroir de Cuisine Potentielle avec Harry Mathews, botaniste, il avait suffisamment de cordes à son arc pour que Raymond Queneau lui demande de collaborer à l'Encyclopédie de la Pléiade. Il classait ses nombreux ouvrages en « prose rimée », « prose romanesque », « prose méditative », « prose didactique », « prose dramatique » et « prose secrétariale », puisqu'il a été le premier secrétaire provisoire de l'Oulipo.

Alors, Cadolive, combien d'anagrammes ?



# ITROU L'Oulipo, jamais sans ma contrainte

## PROPOSITIONS DE MÉDIATION

### UNE CONTRAINTE ? QUELLE CONTRAINTE ? / atelier de lecture

Commencer par la lecture du texte d'Olivier Salon, *Les stations du cri*, sur le site de l'Oulipo  
> [www.ouliipo.net/fr/les-stations-du-cri](http://www.ouliipo.net/fr/les-stations-du-cri)  
ou dans l'*Anthologie de l'Oulipo*, (Gallimard, 2009, p. 738). Cela peut être une lecture à voix haute pour le groupe, ou des lectures individuelles. Au bout de combien de temps comprend-on la contrainte qu'a suivie l'auteur ? Spoiler : on remarquera que le texte aurait été beaucoup plus compliqué à écrire en partant du début de l'alphabet.

Dans un deuxième temps, en s'appuyant sur des livres d'auteurs oulipiens ou des anthologies consacrées à l'Oulipo - l'*Atlas de littérature potentielle* (Gallimard, 1981), *Oulipo : La littérature potentielle* (Gallimard, 1973), l'*Anthologie de l'Oulipo* (Gallimard, 2009) -, ou de sélections préalables effectuées dans ces ouvrages si l'on n'en dispose pas d'assez pour le nombre de participants, chacun fait un choix de textes qu'il souhaite partager avec le groupe et dont il veut faire découvrir la contrainte. Il n'est pas inutile de se mettre ces écrits en bouche, de s'entraîner à les lire à voix haute.

Un temps de lecture clôt l'atelier, moment limité aux

participants de l'atelier ou au contraire ouvert à tous. Construire ensemble l'ordre dans lequel on présente la sélection. Est-il possible de deviner toutes les contraintes ? Cela nuit-il au plaisir du texte ?

### S+7 DICTIONNAIRES / revisiter une contrainte d'écriture classique

S+7, contrainte inventée par Jean Lescure au tout début de l'Oulipo, est une des plus connues de l'Oulipo qui la définit ainsi : « La méthode S+7 consiste à remplacer chaque substantif (S) d'un texte préexistant par le septième substantif trouvé après lui dans un dictionnaire (S+7) donné. » Cette contrainte, outre qu'elle donne des résultats cocasses, met en avant ce qui échappe d'ordinaire à l'attention du lecteur : l'ossature du texte, les mots outils, l'ordre des mots...

L'exercice est plus savoureux en partant de textes sources aisément identifiables, quel que soit leur type : poèmes classiques, paroles de chansons, annonces météo, consignes de sécurité... On pourra avoir rassemblé des ressources auparavant, demander aux participants de venir avec des suggestions, ou le faire sur le temps de la médiation.

*La cimaise et la fraction*, écrit selon une variation de S+7, est une bonne introduction. De quel poème Raymond Queneau est-il parti ? Écouter ce S+7 :

> [www.youtube.com/watch?v=QPzlc-CDZgc](http://www.youtube.com/watch?v=QPzlc-CDZgc)

↳ **Ambigramme Oulipo,**  
Basile Morin, travail personnel



ou le lire dans *Oulipo : La littérature potentielle* (Folio, p. 148) lèvera le doute.

Combien de dictionnaires différents contient la bibliothèque ? Dictionnaire général, dictionnaire de langue, dictionnaire technique, dictionnaire de mots anciens, dictionnaire pour enfants : en utilisant chacun le sien, travailler d'abord sur un même texte, pour se familiariser avec la contrainte et observer les variations. Peut-on deviner le dictionnaire qui a été utilisé ? Une fois tous les substantifs modifiés, il est possible de changer également les verbes (V+7) et les adjectifs (A+7). On peut aussi utiliser un autre chiffre que le 7.

Puis chacun s'attaque à un texte différent, avec le dictionnaire et la ou les méthodes de son choix (S+n, V+n, A+n). À quel moment perd-on complètement le texte source ? Est-ce intéressant ?

Variante : partir des *Exercices de style* de Raymond Queneau (Gallimard, 1947). Une fois passée à la moulinette S+7, s'aperçoit-on encore qu'il s'agit de la même histoire racontée avec des styles différents ?

On peut imprimer les écrits des participants, les afficher dans la bibliothèque, et lancer un défi aux autres usagers : parviennent-ils à retrouver les textes d'origine ?

### LIEUX, ET COMMENT S'Y RENDRE / inventer une contrainte de cheminement

Soit *Lieux*, un projet que Perec a mené de 1969 à 1975, pour lequel il se proposait d'écrire sur douze endroits de Paris qui lui étaient chers au rythme de deux lieux par mois, une fois de mémoire, une autre en se rendant sur place. Il espérait revisiter ces sites douze années de suite. Il a abandonné ce projet, mais les textes existants ont récemment été publiés par le Seuil, et rendus gratuitement accessibles :

> [lieux-georges-perec.seuil.com](http://lieux-georges-perec.seuil.com)  
C'est à partir de cette ressource qu'est construite la proposition, qui nécessite un accès à Internet et un ordinateur par participant.

On pourrait lancer l'activité par la description du projet par Georges Perec dans *Espaces d'espaces* (Galilée, 1974, p. 108), puis se donner un temps pour découvrir librement le site. Il s'agit ensuite de trouver une manière bien à soi, mais surtout pas aléatoire, d'explorer

cette masse de documents. L'objectif est que chacun, grâce à la contrainte qu'il a choisie, tire un fil différent dans le Paris de Perec, propose un parcours singulier dans la capitale et les souvenirs de l'écrivain.

Il est possible de naviguer dans les lieux réels ou dans les souvenirs, d'opter pour un mois, une année ou une localisation : ces choix ne constituent pas une contrainte, mais permettent de se limiter à certains textes. Plus intéressant pour nous, le site offre trois index, qui constituent de bons points de départ. Voudra-t-on lister les personnages fictifs que Perec mentionne, s'attacher aux mentions de musiciens ? Dans *La Vie mode d'emploi* (P.O.L., 1978), Georges Perec suit le déplacement du cavalier sur un échiquier pour passer d'une pièce à l'autre. Peut-on imaginer quelque chose de cet ordre ici ? Les Oulipiens aiment aussi se donner des contraintes mathématiques, suite de Fibonacci et nombres de Queneau.

Une fois choisi le fil à tirer pour la lecture de *Lieux*, partager la méthode avec le groupe et échanger sur les découvertes qu'elle a permises.

**Pour vous accompagner :**  
Amandine Tamayo, chargée de production *Lecture par Nature* • 04 42 91 65 27 • [amandine.tamayo@livre-provencealpescotedazur.fr](mailto:amandine.tamayo@livre-provencealpescotedazur.fr)



# LOUPO

L'Oulipo,  
jamais sans  
ma contrainte



**L'écriture oulipienne - ateliers**  
 14 janvier 2023 | 9h30 | Bibliothèque municipale | Bouc-Bel-Air avec Frédéric Forte  
 21 janvier 2023 | 10h | Bibliothèque de La Grognerie | Marseille avec Olivier Salon et Eduardo Berté  
 28 janvier 2023 | 10h | Médiathèque municipale | Lambesc avec Olivier Salon et Eduardo Berté  
 4 février 2023 | 10h | Médiathèque municipale Élisabeth Badinter | Ensues-la-Redonne avec Eduardo Berté

C'est bien beau, la lecture, mais il faut parfois passer à la pratique ! À nous de nous amuser avec les contraintes d'écriture sous la houlette de membres de l'Oulipo, puis de partager nos amusements avec le public.

> [ampmetropole.lectureparnature.fr](http://ampmetropole.lectureparnature.fr)

## BIBLIO-SITOGRAPHIE

### Lire

> *Les Temps traversés*, Michelle Grangaud, P.O.L., 2010  
 > *Pratiques oulipiennes*, Anthologie proposée et commentée par Dominique Moncond'huy, Gallimard, 2004  
 > *Mémoires d'un « vieux crocodile » : Correspondance (1952-2001)*, Jacques Bens, Honoré Champion, 2022

> *Un cabinet d'amateur*, Georges Perec, Points, 2001

> *Jeux intéressants*, Georges Perec, Zulma, 2008

> *De l'Oulipo et de la Chandelle verte*, Jacques Bens, Gallimard, 2004

### Des auteurs de Lecture par Nature

> *Zindien*, Hervé Le Tellier, Castor Astral, 2009

> *De la pratique : Scènes et machines*, Frédéric Forte, Éditions de l'Attente, 2022

> *Au début*, Ramona Bădescu, Julia Spiers, Des grandes personnes, 2022

### Consulter

> [classes.bnf.fr/ecrirelaville/ressources/le\\_tellier.pdf](http://classes.bnf.fr/ecrirelaville/ressources/le_tellier.pdf)

> [www.ricochet-jeunes.org/articles/loulipo-pour-les-ptits-potes](http://www.ricochet-jeunes.org/articles/loulipo-pour-les-ptits-potes)

> [www.oulopo.net/fr/loulipo-influent](http://www.oulopo.net/fr/loulipo-influent)

### Regarder

> [www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i09345611/georges-percec-et-la-disparition#](http://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i09345611/georges-percec-et-la-disparition#)

### Écouter

> [www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/des-papous-dans-la-tete](http://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/des-papous-dans-la-tete)

> Un épisode de l'Ouvroir de Radio Potentielle  
 > [www.arteradio.com/son/23955/son\\_dit](http://www.arteradio.com/son/23955/son_dit)

> *L'Anomalie* (ePub), Hervé Le Tellier, Gallimard, coll. Écoutez lire, 2020

> *Exercices de style*, Raymond Queneau, Gallimard, coll. Écoutez lire, 2014

> [blog.ac-rouen.fr/clg-varlin-rep/2019/07/03/loulipo/](http://blog.ac-rouen.fr/clg-varlin-rep/2019/07/03/loulipo/)

> [www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/herve-le-tellier-a-l-oulopo-la-question-de-bien-ecrire-ne-se-pose-pas-on-essaie-d-ecrire-sous-contrainte-4389860](http://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/herve-le-tellier-a-l-oulopo-la-question-de-bien-ecrire-ne-se-pose-pas-on-essaie-d-ecrire-sous-contrainte-4389860)

> [cipmarseille.fr/pop\\_audio.php?id=177](http://cipmarseille.fr/pop_audio.php?id=177)

> [podcloud.fr/podcast/arte-radio-flux-principal/episode/jacques-roubaud](http://podcloud.fr/podcast/arte-radio-flux-principal/episode/jacques-roubaud)

Table de Queneleïev, tableau de classification des contraintes oulipiennes, 1981, BnF, Arsenal, Fonds Jouet

CLASSIFICATION DES TRAVAUX DE L'OULIPO				
(28 novembre 1974)				
	I LONGUEUR	II NOMBRE	III ORDRE	IV NATURE
(a) LETTRES, SIGNES TYPOGRAPHIQUES	Un coup de dés...	boite de neige (L e) De 97 à 99, etc. (Alphonse Allais) poème monogramme (F.L.L.) (p. 178)	anagramme palindromes acrostiche	lipogramme tandogramme palindromes verticaux (Perce) drame alphabétique (Perce) (p. 111)
(b) SYLLABES		poésies classiques françaises <i>Les Dixans</i> (boîte de neige syllabique)	vers pour légne (Lescure) (p. 116) vers en écho (Brenet) petit alexandrin (Perce) contrepet palindromes syllabique (Luc Bérou)	poésies géométriques rimes rimes hétérosexuelles (Arnaud) (p. 236) alexandrins (Schmid) (p. 234) hétéroclites (F.L.L.) (p. 237)
(c) MOTS	boîte de neige (II a) (p. 107) textes monosyllabiques	"cercleuse" [Texte où chaque phrase avait le même nombre de mots] style télégraphique	inventaire (Bens) (p. 166) sextine poème hémion (F.L.L.) (p. 262) permutations (Lescure) (p. 155) poèmes carrés (Lescure) palindromes verbaux (Luc Bérou) (p. 165) S + 7 (p. 143) (Lescure)	lipogramme (proposé par Perce) <i>Le Rêve que le Foyer fit</i> (sans substantifs, verbes, adjectifs) (F.L.L.) (p. 228) Apostrophe (F.L.L./Arnaud) (p. 217) poème antonymique (Bérou) (p. 204)
(d) PHRASES	sonnet quavelles (p. 118) [boîte de neige de phrases] rédundance chez Mallarmé (Queneau) (p. 185) poèmes (Bérou) (p. 202)	quatrain, etc.	centon enchaînements (F.L.L.) (p. 172) alexandrins blancs (p. 207) poèmes empennés (Queneau) (p. 209) 10 <sup>e</sup> poème (Queneau) palindromes de phrases	homonymes (F.L.L.) (p. 176) [récit homonymique : chaque phrase a la même structure] chinois (F.L.L.) (p. 181)
(e) PARAGRAPHES	[Feuilleton à la Louis Née] quatrain, etc.	sonnet, etc. Sonnets brevoches (Bens)	récits enroulés (F.L.L.) Conte à notre façon (Queneau) (p. 277) acte à théâtre (Fourest)	É (Bérou) 31 au cube (Bérou)

CONSTRAINTES D'ORDRE SÉMANTIQUE				
	LONGUEUR	NOMBRE	ORDRE	NATURE
PERSONNAGES		tragédie grecque		
OBJETS				
ÉVÉNEMENTS		tragédie classique (unité d'action)		
SÉVÉNEMENTS			Le Câltron des dentiers croisés (Calvino)	
LIEU		tragédie classique (unité de lieu)		
DURÉE		tragédie classique (unité de temps)		

Raymond QUENEAU